

CAP SCIENCES

# UNE JOURNÉE POUR LIER ENVIRONNEMENT ET CITOYENNETÉ

À TRAVERS LE PROJET DIALOGUE, DES ÉLÈVES DU LYCÉE JEAN MOULIN DE LANGON ONT PU RENCONTRER, LE TEMPS D'UNE JOURNÉE, DES CHERCHEURS EN URBANISME. À CETTE OCCASION, ILS ONT PRÉSENTÉ LE FRUIT DE LEUR TRAVAIL À PLUSIEURS PERSONNES ENGAGÉES DANS LA CITOYENNETÉ. POUR SE RENDRE COMPTE QUE LEUR PAROLE, AUSSI, A DU POIDS.

Il étaient une soixantaine d'élèves, de la Seconde à la Terminale, au lycée Jean Moulin de Langon, à participer ce 18 novembre au projet Dialogue, mêlant enjeux de développement durable et éducation à la citoyenneté. Un événement porté par l'Université Bordeaux Montaigne et Cap Sciences, Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Bordeaux. Le thème : quelle nouvelle ville souhaitons-nous créer face aux changements environnementaux ? « C'est une journée de sensibilisation qui s'inscrit dans le cadre du label SAPS, Science avec et pour la société », présente Cédric Brun, vice-président « sciences et société » et partenariats de l'Université Bordeaux Montaigne. Nos équipes ont travaillé ensemble à mobiliser des chercheuses et chercheurs, pour sensibiliser les lycéens. » ajoute Raphaël Dupin, Directeur général de Cap Sciences.

Pour coller à l'expertise de ces derniers, tournés vers les sciences humaines, le fil conducteur était celui de l'urbanisme. Durant toute la journée, les élèves ont ainsi participé à différents ateliers. Des éco-délégués, des élus du conseil de vie lycéenne et un petit groupe de reporters d'un jour, présents pour capter le moment, tels des

professionnels. « Notre établissement est labellisé E3D - établissement en démarche globale de développement durable, explique la proviseure Christine Boireau-Canet. À ce titre, des éco-délégués sont élus dans chaque classe. Nous menons plusieurs actions pour que cette fonction ne soit pas juste un titre ».

## DE LA RÉFLEXION À L'ACTION

La matinée d'hier était consacrée à la théorie et à la découverte du monde de la recherche. Au travers de trois ateliers, dont un baptisé « bouche à oreille », cinq chercheurs et chercheuses se sont prêtés au jeu de la vulgarisation. « D'abord le chercheur se présente et synthétise le sujet de sa recherche à l'oreille d'un élève. Ce dernier doit transmettre les informations à son voisin et ainsi de suite jusqu'à la restitution à haute voix par le dernier élève. Un échange entre le groupe et le chercheur permet de voir si les élèves ont bien compris le sens des recherches », raconte Françoise Fournié. Les deux autres ateliers ont poussé la découverte plus loin, grâce à des temps d'échanges directs avec les chercheurs et chercheuses. « L'idée était d'aborder de façon moins descendante leur travail, qu'il y ait vraiment un dialogue avec les élèves. Ces derniers ont pu poser directement leurs questions ».

L'après-midi, les lycéens ont pu être davantage « dans l'action », au travers de trois autres temps forts : la fabrication d'un plan d'urbanisme, la participation à un jeu de plateau et l'imagination de banderoles pour qu'ils exercent leur créativité, et travaillent en équipe. « C'est un atelier que l'on a l'habitude de proposer à Cap Sciences, explique Françoise Fournié. On



ne jette jamais les colis, bâches et cartons d'emballage pour proposer, à partir de ces matériaux recyclés, des animations qui mobilisent des connaissances scientifiques sur l'environnement, ici des données urbanistiques, afin d'imaginer des slogans percutants ».

## MONTRER QUE LA PAROLE A DU POIDS

Au-delà de l'aspect environnemental, le second enjeu du jour était l'éducation à la citoyenneté, pour faire prendre conscience aux élèves « de l'importance des sciences humaines et sociales pour les prises de décisions dans les politiques publiques » rappelle Cédric Brun. À la fin de la journée, ils ont pu restituer ce qu'ils ont appris face à plusieurs personnes engagées dans la citoyenneté. Parmi elles, Chantale Pharaon, première adjointe au maire de Langon en charge de l'environnement, de la transition écologique et des ressources humaines ; Dominique Chau-

veau-Zebert, cinquième adjoint au maire à la jeunesse, aux affaires scolaires, à l'accompagnement vers l'emploi et la formation ; Christine Boireau-Canet et Nicolas Janaud, respectivement proviseure et proviseur adjoint du lycée Jean-Moulin ;

Sophie Matusinski, conseillère académique aux arts et à la culture en charge de la culture scientifique et technique ; Cédric Brun, vice-président de l'Université Bordeaux

Montaigne délégué « sciences et société » ; et Raphaël Dupin, directeur de Cap Sciences. « Nous souhaitions montrer aux lycéens que la démocratie fonctionne avec des gens engagés dans la citoyenneté. Qu'ils comprennent que leur parole a du poids et que c'est important qu'ils s'engagent », conclut, souriante, Françoise Fournié.

Ce projet a par ailleurs bénéficié d'un soutien de l'Union Européenne dans le cadre du programme Cap Innovation.